

oraison de Catherine de Sienne, de Jean Taulère et de Louis de Grenade : eux conduisent mes pas dans "la religion large et parfumée" du bienheureux Patriarche. Ainsi s'établissent des morts aux vivants de lointains échanges et de mystérieuses compensations. Ce religieux, dont le pauvre moi se trouve fondu ou nivelé dans la masse, participe à la perfection comme à la durée de la masse et à son action bienfaisante à travers les siècles.

Notre reconnaissance s'accorde à notre joie dans ce glorieux anniversaire. Nous rendons grâces à Dieu de ce qu'Il a daigné conserver l'existence à notre Ordre, et avec l'existence, ses propres marques originelles. L'œuvre de saint Dominique présente un caractère nettement spécifique uni à une merveilleuse facilité d'adaptation, tout comme son génie offrait un côté personnel sans préjudice des dons communs. Cette œuvre est établie *ob praedicationem et salutem animarum*, pour la prédication et le salut des âmes, et le moyen adopté est la vie contemplative et les observances monastiques. Mais la prédication, dans un sens un peu large, c'est ni plus ni moins *l'enseignement religieux*, lequel requiert divers modes selon les milieux et les époques ; d'autre part, tout moyen, par essence subordonné à une fin, peut et doit subir des modifications opportunes. Les Constitutions, l'histoire de l'Ordre et la série des Chapitres généraux sont là pour prouver que même aux époques de moindre ferveur, les autorités s'efforcèrent toujours de faire face à ces multiples exigences, soucieuses de maintenir intégralement les principes, attentives à ne pas confondre l'inflexible rigueur avec l'inflexible routine.

N'est-il pas remarquable que le XIII<sup>e</sup> siècle à lui seul ait vu s'épanouir toutes les formes de la *prédication* dominicaine, l'œuvre des paroisses exceptée ? Siècle croyant, il vit l'autorité civile faire appel à l'autorité religieuse pour extirper l'hérésie maléfique à l'une et à l'autre, et les fils de Dominique braver l'impopularité présente et future en acceptant l'ingrate fonction d'Inquisiteurs de la Foi. Siècle universitaire, il entendit nos premiers Docteurs et nos plus illustres : Albert le Grand, Thomas d'Aquin, Raymond de Pennafort. Siècle apôtre, il vit Prêcheurs et Mineurs non seulement sillonner toutes les contrées de l'Europe, mais s'élançer encore vers les côtes barbaresques et sur les rives du